

HOMELIE DU 8 MAI 2016
SEPTIEME DIMANCHE DE PÂQUES

En ce dimanche 8 mai, notre célébration est riche, riche de signification et de sens. Je parie que votre première crainte en arrivant ici ce dimanche, c'est la longueur de la célébration. Je parie même que certains habitués de nos rassemblements dominicaux ont trouvé d'autres solutions pour ce dimanche parce qu'ils craignaient de passer 1h30 à l'Eglise.

En effet, nous ne pouvons pas passer le 8 mai sans nous souvenir de toutes les victimes de la deuxième guerre mondiale. Le 8 Mai 1945, ce fut l'armistice, la guerre prit fin, laissant place au bilan, lourd et douloureux, de tous les dégâts et de toutes les personnes qu'il ne faudra jamais oublier. Je salue la présence à cette célébration, de la section arnékoise des anciens combattants. Je salue votre attachement à la mémoire des disparus, mais aussi votre attachement à la construction de la paix dans notre société d'aujourd'hui et surtout dans le cœur de nos enfants. Ne pas oublier la guerre, c'est la meilleure façon de construire la paix. Arracher du cœur des générations présentes toutes les velléités de division et de haine, voilà le rempart contre la guerre. Soyez-en remerciés.

Le 8 mai, à Arnèke, c'est aussi l'avant dernier jour de la neuvaine à Saint Gohard. Et cette année, toute notre neuvaine parle de paix. Etre miséricordieux comme notre Père céleste est miséricordieux, y a-t-il meilleure chemin vers un monde de paix ? Nous sommes invités à ressembler à Dieu. « Aimez-vous les uns les autres, **comme** je vous ai aimés », « qu'ils soient uns **comme** nous sommes uns », « soyez miséricordieux **comme** votre Père est miséricordieux ». Le modèle, c'est Jésus, qui, lui-même, à un modèle suprême, son Père. Tout au long de la neuvaine, nous avons appris à imiter ce modèle.

Aujourd'hui, c'est à travers la visite aux prisonniers que nous apprenons à être comme lui. Le prisonnier, ce n'est pas seulement celui qui est privé de sa liberté de mouvement, c'est aussi celui que la société, la religion, les préjugés ou le jugement des

autres retiennent dans les liens de la captivité. Visiter le prisonnier, c'est déjà éviter de le juger à la place du juge ; c'est l'aimer malgré sa culpabilité présumée, c'est anticiper sa libération.

Aujourd'hui, c'est aussi en supportant patiemment les personnes ennuyeuses que nous imitons Dieu. Il s'agit d'aimer au-delà de ce qui en l'autre peut être attrayant, séduisant, facile à aimer. Il s'agit de ne pas réduire l'autre à ses limites, mêmes les plus évidentes et les moins supportables. Il s'agit de donner à l'autre son temps et son énergie même si pour nous ce temps semble perdu. En cette année de la miséricorde, habituons-nous à aimer sans mesure, sans condition, sans marchandage. C'est cela qui construit la paix.

Le dimanche après l'ascension à Arnèke, nous avons aussi l'habitude d'entourer nos enfants qui communient pour la première fois. Cette année ça tombe le 8 mai. Chers enfants, bonne fête à vous, et que Dieu vous accorde la grâce de découvrir le sens spirituel de ce que vous vivez aujourd'hui. Vous êtes appelés, vous aussi, à ressembler à Jésus. Communier, c'est cela ; c'est faire désormais tout, **comme** Jésus l'aurait fait. Je vais vous inviter déjà, à apprendre à prier, puisque Jésus priait beaucoup. Nous avons entendu dans l'Évangile sa prière pour ses disciples. Vous pensez peut-être que vous êtes trop jeunes pour savoir prier. C'est simple, utilisez les mots que Jésus nous a enseignés, utilisez les mots que l'Église nous enseigne. Chaque matin, demandez à Dieu de bénir votre journée, et récitez un « Notre Père » et un « Je vous salue Marie » ; chaque soir, remerciez Dieu pour votre journée, et récitez un « Notre Père » et un « Je vous salue Marie ». C'est largement suffisant pour vous à votre âge. Je sais que vous connaissez le « Notre Père », pour le « Je vous salue Marie », je n'oserai pas parier. Mais vous pouvez l'apprendre, c'est simple, demandez à vos parents, ou à vos parrains ou marraines.

Que Saint Gohard obtienne la paix pour la France et le monde, et qu'il obtienne pour vous les enfants, une très belle fête de votre première communion.